



Les gymnasiens s'illustrent en maniant l'art délicat du débat

Céline Latscha

Arc jurassien Elsa, Anne-Sara, Luani et Aurèle ont su convaincre le jury samedi lors de la Finale régionale de «La Jeunesse débat» organisée à Delémont. Le quatuor a obtenu son sésame pour la compétition nationale.

Le silence se fait dans la salle, les regards se croisent, et la tension monte. Ce samedi, au Parlement jurassien, 10 jeunes de 15 à 19 ans s'apprentent à croiser le fer verbalement lors de la finale régionale de «La Jeunesse débat» de l'Arc jurassien au niveau secondaire II.

J'ai un papa politicien, et dans notre famille nombreuse, on doit savoir s'imposer pour se faire entendre.

Anne-Sara Gerber

Finaliste pour l'Arc jurassien de «La Jeunesse débat»

Chacun a préparé ses arguments avec minutie, s'est entraîné à convaincre, à répondre du tac au tac, à rebondir. Face à eux, un jury exigeant, composé de personnalités politiques et académiques, prêt à les évaluer sur la pertinence de leurs arguments, leur aisance oratoire et leur capacité à improviser.

Tous ont répondu à l'invitation de Young Enterprise Swit-

zerland (YES), une organisation qui encourage l'engagement des jeunes en leur proposant des programmes liés à l'économie, l'entrepreneuriat et la démocratie. Son programme «La Jeunesse débat» permet aux élèves de développer leurs compétences d'expression, de structurer leurs idées et d'acquérir une confiance essentielle pour leur avenir professionnel et personnel. Ainsi, la compétition, orchestrée par YES, n'est pas qu'un simple exercice de rhétorique.

Trois thématiques ont été retenues cette année: l'investissement des jeunes adultes dans la prévoyance vieillesse, l'opportunité d'accueillir de grands événements internationaux en Suisse et la question des identités de genre dans le sport de haut niveau. Un mois durant, les dix candidats ont préparé leurs arguments, sans savoir s'ils devraient défendre ou contester ces propositions.

Des talents prometteurs sous les projecteurs

Parmi eux, six étaient issus du Gymnase de Bienne et du **Jura bernois**: Elsa Poulain, Anne-Sara Gerber, Luani Gasparayan, Aurèle Marchand, Yelena Makarov et Nora Schaller. C'est d'ailleurs grâce à cette dernière que la majorité d'entre eux ont dé-

cidé de s'inscrire à cette finale à Delémont, coachés par Gaël Rebetez, enseignant en histoire. Après deux sessions intenses, les quatre premiers se sont hissés jusqu'au dernier tour et ont décroché leur ticket pour la finale nationale qui se tiendra à **Berne** en avril.

Lors du dernier débat de la journée, la compétition est rude, mais deux se démarquent avec brio: Elsa Poulain, de La Heutte, et Anne-Sara Gerber, de Reconvilier. Les jeunes filles ont reçu les félicitations d'un jury convaincu. Toutes deux âgées de 16 ans et étudiantes en option spécifique bio-chimie, elles n'avaient pas prévu de faire équipe ensemble, car elles ont postulé sans binôme. L'organisation les a finalement réunies, et le duo s'est révélé redoutablement efficace.

Elsa, en option complémentaire économie et droit, a brillé par son aptitude à structurer le débat et à introduire chaque sujet avec assurance. «J'adore ce moment où il faut poser le cadre, capter l'attention et amorcer l'affrontement d'idées. Trouver des arguments solides, rebondir sur ceux de l'autre, c'est stimulant», confie-t-elle avec enthousiasme.

De son côté, Anne-Sara reconnaît avoir été déstabilisée

lors du second round, quand le jury a souligné sa nervosité. «On m'a dit que je bougeais trop sur mes jambes. Je le sentais, c'était un signe de stress. Mais j'ai appris à me canaliser. J'ai un papa politicien, et dans notre famille nombreuse, on doit savoir s'imposer pour se faire entendre. C'est un exercice formateur!»

Des joutes verbales saluées par le jury

Tout au long de la journée, les joutes verbales ont tenu le public en haleine. Karim Saïd, **député** socialiste au **Grand Conseil**

bernois et membre du jury, suit cet événement depuis plusieurs années avec un plaisir manifeste. «Je me retrouve un peu dans ces jeunes débatteurs passionnés. Ce qui m'intéresse, c'est à la fois la transmission et la richesse des rencontres. On voit émerger des talents, des personnalités qui pourraient demain jouer un rôle dans la société.»

De son côté, Niels Rosselet-Christ, **député** UDC au **Grand Conseil** neuchâtelois, président de l'UDC de son canton et membre du jury final, a tenu à rappeler la force de la formule. «Aujourd'hui, vous avez manié les mots avec maîtrise et

conviction. C'est une expérience qui vous servira bien au-delà de cette journée. Que la parole soit votre épée, que la raison soit votre bouclier.»

Les finalistes de l'Arc jurassien se préparent désormais à l'ultime étape de **Berne**, où ils se mesureront aux meilleurs débatteurs du pays. «Cette journée m'a beaucoup appris et facilite la prise de parole dans n'importe quel contexte», résume Elsa Poulain. «Je me sens plus confiante pour la suite, et j'ai hâte de relever le prochain défi», conclut quant à elle Anne-Sara Gerber.



Anne-Sara Gerber, Elsa Poulain, Aurèle Marchand et Luani Gasparyan (de gauche à droite) ont débattu au Parlement jurassien.

Bist/Stéphane Gerber